

LA **SEMAINE** VÉTÉRINAIRE

N° 2037 • 7 JUIN 2024 • 10 €

LES VÉTÉRINAIRES AU CŒUR DES JOP
CITIUS, ALTIUS, FORTIUS

LES VÉTOS AUX JOP!



Les Jeux, ce « *grand moment de cohésion* » à venir comme l'exprime Gérard Larcher, vétérinaire de la belle équipe de France en or au concours hippique des Jeux de Montréal! L'essai sera-t-il aussi transformé à Paris 2024?

Quelle expertise en or que celle de tous les vétérinaires en fonction lors de cet événement du siècle! Et avec bien des missions différentes, à la fois au service de la santé animale mais aussi humaine, comme en témoigne l'indispensable surveillance de la sécurité sanitaire des aliments pour cet événement hors norme, dont Marc Fesneau nous détaille les enjeux et contours.

Ces jeux verront des vétérinaires aussi sur le court... avec Stéphane Houdet, déjà triple médaillé d'or en tennis-fauteuil!



MARINE NEVEUX
Rédactrice en chef

Et épreuves phares pour la profession: les sports équestres. L'équipe de vétérinaires de terrain gravitant autour des chevaux est importante, structurée, préparée, engagée. Nous vous invitons, à l'occasion de ce numéro spécial, à en découvrir les coulisses et les multiples facettes. Elle sera de tous les instants sur les terres versaillaises, lieu symbolique de l'équitation française.

Dans ce bel élan, un grand merci à toutes les plumes et personnalités qui ont accepté de partager leur précieuse expertise dans les colonnes de ce numéro de la revue.

Et avant d'entrer dans cette période exceptionnelle, rendez-vous est donné le 27 juin prochain* dans nos locaux à l'occasion de deux tables rondes qui vous permettront de rencontrer des consœurs et confrères qui feront ces JOP*!



* bit.ly/4aMJDhB

ÉDITIONS DU POINT VÉTÉRAIRE

19-21, rue Dumont-d'Urville, 75116 Paris.
redaction-sv@lepointveterinaire.fr

La Semaine Vétérinaire est éditée par
1Healthmedia-Health Initiative - SAS au capital
de 2000 €. RCS Paris 838 045 987

Président et directeur de la publication:
JULIEN KOUCHNER

RÉDACTION

Directrice des rédactions et rédactrice en chef
MARINE NEVEUX, D^{re} vétérinaire: 01 76 21 92 27
marine.neveux@lepointveterinaire.fr

Cheffe de rubrique animaux de compagnie
VALENTINE CHAMARD, D^{re} vétérinaire: 01 76 21 92 30
valentine.chamard@lepointveterinaire.fr

Rédactrice animaux de rente
CLOTHILDE BARDE, D^{re} vétérinaire: 01 76 21 92 31
clothilde.barde@lepointveterinaire.fr

Cheffe de rubrique pharmacie et réglementation
MICHAELLA IGOHO-MORADEL: 01 76 21 92 34
michaella.igoho@lepointveterinaire.fr

Rédactrice
TANIT HALFON, D^{re} vétérinaire: 01 76 21 92 28
tanit.halfon@lepointveterinaire.fr

SÉGOLÈNE MINSTER, D^{re} vétérinaire
segolene.minster@lepointveterinaire.fr
SARAH ANDRÉ, D^{re} vétérinaire
sarah.andre@1health.fr

Secrétaire général de la rédaction
ANTHONY LE BRETON

Secrétaires de rédaction
NAJAT RAHMOUNI, VALÉRIE SOULIER

Première rédactrice graphiste
FARIDA MAROUF

Rédactrice graphiste
FLORIANE WATTEAU

PUBLICITÉ ET PETITES ANNONCES

Directrice de clientèle
LAURENCE DA COSTA: 01 76 21 92 50
laurence.dacosta@1health.fr

Directeur de clientèle
SYLVAIN FRIGAUT: 01 76 21 92 92
sylvain.frigaut@1health.fr

Responsable technique et ADV publicité
VALÉRIE ALCIERI: 01 76 21 91 81
valerie.alcieri@1health.fr

Directeur commercial annonces
JEAN-BENOÎT CLAUDEL: 06 11 72 29 96
jbclaudel@1health.fr

MARKETING

Directrice marketing
SOPHIE PRESLE

Responsable marché
LAURENCE LATIL

Fabrication
AMÉLIE RIVRIN

Abonnement et librairie
Abonnement: abonnements@1health.fr
Librairie: commandes@1health.fr

N° Vert 0 800 94 98 89

Abonnement à La Semaine Vétérinaire France
(TVA 2,10 %) 300 € TTC.

Prix de vente au numéro 11 € TTC

Conception graphique LES 5 SUR 5

Photo de couverture : STEFANO RAVERA / ALAMY

BANQUE D'IMAGES
La Semaine Vétérinaire - Hebdomadaire
professionnel fondé en 1976 par Philippe Devisme,
Patrick Join-Lambert, Louis Réchaussat.

45 numéros par an - Diffusion OJD 2020: 2 798 ex.
ISSN 0396-5015 - Commission paritaire 0126T81325

Imprimerie Champagne Nouvelle:

ZI Les Franchises - 52206 Langres Cedex.
Dépôt légal: à parution. Papier provenant d'Australie
et de Belgique. 0% de fibres recyclées. Les papiers
de ce magazine sont issus de forêts gérées
durablement. Eutrophisation: Ptot 0,076 kg/t

Reproduction interdite sans l'accord de
La Semaine Vétérinaire ou du Centre français
d'exploitation du droit de copie CFC,
20, rue des Grands-Augustins - 75006 Paris

Nous faisons le choix de travailler avec un imprimeur
labellisé Imprim'vert et d'utiliser du papier certifié
PEFC issu de forêts gérées durablement.

Ce numéro comprend une surcouverture MSD.



SPECIAL
JOP 2024

6



ANALYSE
42

SPECIAL JOP 2024

Gérard Larcher: Ce grand moment de cohésion	8
Le rôle des vétérinaires aux JOP sur le site du château de Versailles	10
Cheval de labour, cheval de loisir.	16
Le cheval, c'est l'avenir!	20
Marc Fesneau: « L'objectif est de conduire une veille accrue et d'être extrêmement réactif et efficace ».	26

EXPRESSION

La question en débat.	29
-------------------------------	----

ANALYSE

Une cagnotte pour aider les vétérinaires de la Nouvelle-Calédonie	30
L'Assemblée nationale adopte le texte sur la délégation d'actes.	33
Une avancée législative dans la reconnaissance d'une seule violence.	35

PHARMACIE

AnimalHealth Europe lance un manifeste pour la santé animale.	37
Cyclofin, une toute nouvelle association pour les bovins chez Dechra • Le retour de 3 produits chez Do Pharma	39

PRATIQUE CANINE FÉLINE NAC 41

AGENDA DES FORMATIONS 50

PETITES ANNONCES 51

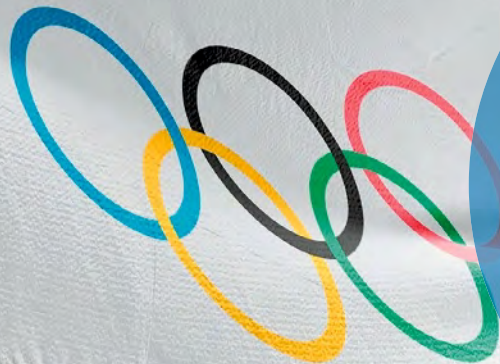


Frédéric Decante

Stéphane Houdet (N 95), un véto en or!

Ce vétérinaire de formation participera aux JOP de Paris 2024 avec l'ambition d'une nouvelle médaille. Déjà triple champion paralympique de tennis fauteuil et cinq fois médaillé aux Jeux! L'or en double avec Michaël Jérémyasz à Pékin (2008), l'argent en simple et le bronze en double aux Jeux paralympiques de Londres (2012), médaille d'or en double à ceux de Rio (2016) avec Nicolas Peifer, et médaille aussi dans ce même double à Tokyo 2021!

PARIS 2024



Les véétos aux Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024





CE GRAND MOMENT DE COHÉSION

GÉRARD LARCHER (L 73), PRÉSIDENT DU SÉNAT

L'année 2024 sera marquée par les Jeux olympiques et paralympiques. En tant qu'élu des Yvelines, je ne peux qu'être enthousiaste et impatient de voir les épreuves équestres au château de Versailles. Le site olympique, que j'ai eu l'occasion de visiter le 6 mai dernier, sublimerà ces épreuves et ravira les spectateurs du monde entier de par son décor exceptionnel.

De Montréal, où j'ai eu la chance d'accompagner l'équipe de France...

Ces Jeux seront aussi une mise en valeur des équipes autour des athlètes, cavaliers et chevaux, et notamment des vétérinaires, dont le rôle est essentiel pour garantir la meilleure performance possible de l'animal tout en assurant son bien-être. Cela me remémore les Jeux olympiques de 1976, à Montréal, où j'ai eu la chance d'accompagner l'équipe de France de concours hippique, sous la houlette d'un sélectionneur « fantastique », et avec un maréchal-ferrant hors pair, jusqu'à la médaille d'or, là où personne ne nous attendait! Souhaitons que l'équipe de France connaisse la même félicité à domicile cette année! Le sport sera, quoi qu'il en soit, au rendez-vous.

Les importants défis de notre profession

Ce grand moment de cohésion et de mise en valeur de notre pays, comme de nos savoir-faire vétérinaires, ne doit pas occulter les importants défis que notre profession doit relever. Au Sénat, nous sommes notamment particulièrement vigilants au maillage vétérinaire, garant du haut niveau de nos systèmes de sécurité sanitaire et de santé publique comme de la qualité de nos filières agricoles et agroalimentaires et, *in fine*, de la vitalité de nos territoires ruraux. C'est la raison pour laquelle nous avons permis aux collectivités territoriales de se saisir de cet enjeu par le vote d'une loi en 2021. Je me réjouis que cette impulsion ait été suivie et approfondie, la thématique étant désormais dotée d'une gouvernance spécifique associant l'État, la profession et les chambres d'agriculture. Le Sénat examinera également avec attention les mesures concernant la profession insérées dans le projet d'orientation pour la souveraineté en matière agricole et le renouvellement des générations en agriculture, qui permettent aux auxiliaires et aux élèves vétérinaires de réaliser certains actes de médecine et de chirurgie vétérinaires pour préserver ce maillage.

Au cœur des interrogations de la société

Au-delà, notre profession est au cœur de nombreuses interrogations qui traversent notre société, qu'il s'agisse des liens entre santé animale et santé humaine ou, plus largement, de la relation entre l'homme et l'animal. Alors que cette relation est constamment réinterrogée, les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 permettront d'illustrer, au travers des épreuves équestres, à quel point celle-ci est marquée du sceau de la complémentarité, et d'un nécessaire respect, mutuellement bénéfique. Les vétérinaires en sont les garants. •

LE RÔLE DES VÉTÉRINAIRES AUX JOP SUR LE SITE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Les épreuves de sports équestres auront lieu du 24 juillet au 11 août avec le concours complet, le dressage, le saut d'obstacles et le pentathlon moderne pour les Jeux olympiques, et du 30 août au 7 septembre pour le para-dressage des Jeux paralympiques. Les vétérinaires occuperont différents rôles. **PAR ANNE COUROUCÉ**

Un total de 89 vétérinaires seront présents, comprenant 73 vétérinaires bénévoles et 25 vétérinaires officiels (*International Technical Officer* ou *ITO* et *National Technical Officer* ou *NTO*) avec un vétérinaire coordinateur (*VSM* ou *Veterinary Services Manager*)! Ils seront assistés d'une cinquantaine d'étudiants vétérinaires et seront également en relation avec les vétérinaires des équipes participantes.

Une clinique temporaire sera installée avec un bureau d'accueil, 4 boxes d'hospitalisation, 2 salles d'examen, une salle d'imagerie, une pharmacie et des bureaux. Elle sera équipée de matériel: capteur plan pour réalisation de radiographies, échographes, endoscope respiratoire, gastroscope, ECG, matériel d'anesthésie... Un laboratoire permettra la réalisation d'analyses hématologiques et biochimiques mais également de PCR dans des délais très courts. Des sacs à dos médicaux seront équipés de médicaments et de matériel de première urgence pour les vétérinaires intervenant en bord de terrain (*photo ci-contre*). Si un cheval nécessite des soins intensifs ou une chirurgie, il sera évacué en van ambulance, qui sera escortée vers la clinique de Grosbois, à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne).

Quels rôles pour ces vétérinaires ?

Ils ont vocation à veiller au bien-être des chevaux en mettant en place une surveillance préventive et en intervenant très rapidement en cas d'accident ou de maladie détectée.

1. La VSM ou Veterinary Services Manager

La *Veterinary Services Manager* ou vétérinaire coordinatrice (Pr Anne Couroucé, FRA) a été nommée par la société GL events Equestrian Sport, à laquelle le comité des Jeux olympiques de Paris 2024 a confié l'organisation de la partie équestre des Jeux. Son rôle est d'organiser tous les aspects vétérinaires (biosécurité, clinique, matériel, médicaments, équipe vétérinaire, maréchaux, vans ambulances...)

2. Les vétérinaires officiels ou International Technical Officer (ITO)

Ils sont nommés par la Fédération équestre internationale (FEI).

A - Les commissions vétérinaires de la FEI

Pour les Jeux olympiques, une commission composée de 4 membres et présidée par le Dr Thierry Grisard (FRA); Pour les Jeux paralympiques, une commission de 3 membres présidée



Sacs à dos médicaux lors des Jeux équestres mondiaux en Normandie, en 2014.



Inspection des chevaux lors des Jeux équestres mondiaux au haras du Pin, aux JEM en 2014.

par le Dr Sonia Wittreck (FRA). Leur rôle est de veiller au respect des règles FEI. Ils sont notamment partie prenante de l'inspection des chevaux avant les compétitions afin de s'assurer qu'ils ne présentent pas d'irrégularité et qu'ils sont aptes à concourir (photo). Ils doivent également vérifier l'identification et la vaccination des chevaux.

B - Les vétérinaires du contrôle antidopage

Deux vétérinaires antidopage pour la partie olympique et deux autres pour la partie paralympique effectuent des prélèvements notamment sanguins et urinaires sur les chevaux classés ainsi que des chevaux désignés au hasard pour effectuer des contrôles antidopage.

C - Les vétérinaires dédiés au contrôle de la sensibilité des membres

Ils sont appelés *Examining Veterinarians* et sont présents pour contrôler la sensibilité des membres des chevaux de saut d'obstacles au moyen d'outils de thermographie.

D - Un coordinateur pour le bien-être des chevaux

Pour la première fois, un *Horse Welfare Coordinator* sera présent pendant les JOP. Ce poste a été créé spécialement pour ces Jeux par la FEI sur proposition du Dr Thierry Grisard et sera assuré par le Dr Richard Corde qui sera le lien avec les vétérinaires FEI mais aussi les autres officiels, comme les stewards, les juges, et également, bien sûr, les cavaliers, les grooms...

3. Les vétérinaires de la clinique éphémère

Cette clinique sera un domicile professionnel d'exercice (DPE) à part entière.

- Des vétérinaires administratrices

Les administratrices Dr Aude-Gaëlle Heitzmann (FRA) pour la partie olympique et Dr Sarah Pradeaud (FRA) pour la partie paralympique veilleront, avec des vétérinaires bénévoles, au bon fonctionnement de la clinique et seront le contact privilégié des vétérinaires des équipes.

- Des vétérinaires spécialistes

Deux vétérinaires spécialistes seront présentes en permanence à la clinique: le Dr Valérie Picandet (FRA), spécialiste de médecine interne (diplômée ACVIM/ECEIM), présente pour l'ensemble des Jeux, qui pourra également gérer une anesthésie si nécessaire, ainsi que le Dr Caroline Tessier (FRA) pour la partie olympique et puis le Dr Elodie Lallemand (FRA) pour la partie paralympique, spécialistes en chirurgie (Diplômées ACVS/ECVS).

- Des vétérinaires imageurs

Une salle d'examen sera dédiée aux examens d'imagerie médicale (radiographie et échographie) avec le Dr Virginie Coudry (FRA) (DESV, spécialiste en pathologie locomotrice équine, Certifiée ISELP, Diplômée ACVSMR/ECVSMR) et le Dr Erik Bergman (Pays Bas), Diplômé ECVSMR et ECAR, Diplômé



Espace imagerie dans la clinique de l'hippodrome de Caen aux Jeux équestres mondiaux, en 2014.

Anne Couroucé



Prise de température à l'arrivée des chevaux de reining aux Jeux équestres mondiaux, en 2014.

Anne Couroucé

associé LA-ECVDI, Certifié ISELP et EGAS, MhBA qui auront, avec eux, une équipe de vétérinaires spécialistes venant du CIRALE (Centre d'Imagerie et de Recherche sur les Affections Locomotrices Equines) qui est le pôle équin Normand de l'École nationale vétérinaire d'Alfort.

- Des vétérinaires physiothérapeutes

Un service de physiothérapie sera proposé par une équipe de vétérinaires menée par le Dr Joao Paulo Marques (POR) assisté de praticiennes portugaise et allemande et deux praticiennes françaises, Dr Isabelle Burgaud, de l'Institut français du cheval et de l'équitation et Dr Claire Moiroud, du Cirale.

4. Les vétérinaires traitants de terrain

Ils sont soit NTO et donc nommés par le comité d'organisation, soit bénévoles en majorité français avec néanmoins un Belge et une Lituanienne. Ils ont différents rôles qui vont du contrôle des chevaux à l'arrivée à la surveillance des aires d'échauffement et de compétition, et soins aux chevaux...

A - Contrôle des chevaux à l'arrivée

L'arrivée des chevaux de chaque discipline se fera sur une seule et même journée entre 6 h et 22 h. Les vétérinaires seront répartis en deux rotations (6 h-14 h puis 14 h-22 h) avec quatre vétérinaires bénévoles sur chacune d'elles. Leur rôle est d'accueillir les chevaux avec un examen clinique incluant la prise de température et une auscultation cardiaque. Ils seront secondés par quatre étudiants vétérinaires qui pourront renseigner la FEI Horse App qui permet :

- 1 de vérifier que la température rectale des chevaux a été



Contrôle des passeports à l'arrivée par deux vétérinaires FEI (dont Richard Corde) et une étudiante vétérinaire aux JEM en 2014.

Anne Courroucé

prise et consignée matin et soir au cours des 3 jours précédant leur arrivée;

- 2 de vérifier que le document de *Self Certification* a été rempli par la personne responsable et;

- 3 de noter la température rectale du cheval à l'arrivée, qui doit être inférieure à 38,5 °C.

Des procédures ont été écrites et transmises à ces vétérinaires pour gérer l'arrivée d'un cheval hypertherme et/ou présentant des signes cliniques anormaux. Ils sont assistés par les vétérinaires de la commission FEI.

B - Surveillance des aires de travail, aires d'échauffement, ronds de longe...

Toutes les aires de travail des chevaux seront surveillées en permanence par des vétérinaires équipés d'un sac à dos médical prêts à intervenir en cas de problème. Il s'agit des 6 carrières d'échauffement situées à proximité du terrain de compétition mais aussi des 3 ronds de longe et de la carrière à proximité des écuries, de la piste de galop et de la carrière en herbe proche du départ du cross-country.

C - Surveillance du *Field of Play* ou terrain de compétition

Le *Field of Play* sera surveillé par 2 à 3 vétérinaires prêts à intervenir en cas de problème. Une ambulance pour chevaux équipée d'un treuil et d'une « luge » pour monter un cheval couché sera stationnée à proximité. Les vétérinaires ont été préparés à la gestion d'un cheval couché et à l'utilisation de ce matériel lors d'une journée de formation qui s'est tenue en avril dernier à Fontainebleau.

D - Les vétérinaires du cross-country

Le cross-country, dont le parcours se fera dans le parc du château de Versailles, est l'épreuve phare du concours complet d'équitation. Le parcours a été divisé en six zones d'intervention munies chacune d'un vétérinaire urgentiste et d'un vétérinaire anesthésiste ainsi que d'un van ambulance.

Afin d'intervenir immédiatement en cas d'accident, 21 vétérinaires supplémentaires seront placés sur les obstacles ou groupes d'obstacles. Ils pourront bénéficier du renfort des vétérinaires de zones en cas de blessure grave.

Par ailleurs, une équipe de pompiers du SDIS78 assistée de 4 vétérinaires aura en charge la surveillance du canal en cas de chute d'un cheval dans l'eau.

Ces vétérinaires seront coordonnés par le Dr Cyril Tricaud (FRA) installé dans le *Cross-Country Control* et qui sera véritablement le « chef d'orchestre » de tous les vétérinaires du cross mais également des chauffeurs de van.

Il y aura également 2 vétérinaires traitants dans la *Cooling Zone* (zone de récupération des chevaux après la ligne d'arrivée) chargés de contrôler la récupération des chevaux après le cross-country. Ils seront assistés de deux des quatre membres de la commission vétérinaire FEI.

5. Les vétérinaires de nuit

Ils sont présents à la clinique de 22h à 6h du matin et effectuent des rondes de nuit avec les stewards de la Fédération équestre internationale, afin de veiller au bien-être des chevaux et intervenir si besoin. Ils seront équipés de lumières rouges, non perçues par les chevaux, afin de respecter leur tranquillité et leur sommeil.



Vétérinaires et étudiants vétérinaires à l'arrivée des chevaux de reining aux Jeux équestres mondiaux, en 2014.

Anne Courroucé

6. Les vétérinaires d'équipe

À tous ces vétérinaires, se rajoutent les vétérinaires d'équipe qui sont généralement au nombre de un par discipline, soit 4 pour une équipe et qui seront donc probablement plus de 80. Le dossier de chacun d'eux a été validé par l'Ordre national des vétérinaires afin de leur délivrer une autorisation temporaire d'exercice sur le territoire français. Ils s'occupent des chevaux de leur équipe (4 chevaux par discipline) et peuvent bénéficier, à tout moment, de l'aide de l'équipe vétérinaire de l'organisation.

7. Les vétérinaires du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire (MASA)

Les vétérinaires et techniciens officiels du MASA interviennent pour la mise en œuvre des différentes procédures et contrôles relatifs aux questions sanitaires (en lien avec les maladies réglementées, les activités professionnelles vétérinaires et la pharmacie vétérinaire), à la circulation internationale des équidés et au bien-être animal. Cela implique les équipes au niveau central (DGAI) et départemental (un vétérinaire de la DDPP78 sera également présent sur site pour veiller notamment à l'établissement des documents d'export et assurer les missions de police sanitaire en cas de survenue d'une maladie réglementée).

Deux journées de préparation, formation et répétitions de ces vétérinaires ont eu lieu les 22 et 23 avril derniers à l'occasion du Printemps des sports équestres à Fontainebleau et ont



Anne Courroucé

permis, non seulement de donner des informations indispensables sur le site de Versailles et les différentes missions de chacun, mais également de commencer à constituer une équipe soudée!

Dernier point, mais non des moindres, les non-vétérinaires qui font partie de ce dispositif: les maréchaux-ferrants, les ASV, les responsables des vans ambulances mais également une spécialiste de la biosécurité. Tous apporteront leur expertise et leur soutien et travailleront, avec les vétérinaires, pour fournir soins et bien-être à ces incroyables athlètes que sont ces chevaux de haut niveau ! ●

CHEVAL DE LABEUR, CHEVAL DE LOISIR

CHRISTOPHE DEGUEURCE, directeur de l'école nationale vétérinaire d'Alfort



Christophe Degueurce, directeur de l'école nationale vétérinaire d'Alfort.

À l'époque où les écoles vétérinaires de Lyon puis de Paris ont été fondées, les chevaux tenaient une place déterminante dans l'économie française. Ils servaient à la traction ou à la monte dans une dimension essentiellement utilitaire.

Les chevaux de labeur

Les chevaux de labeur formaient la plèbe de la gent équine, endurant un travail souvent harassant et extensif maltraitant leur corps. Si l'usure était souvent précoce chez ces équidés, ils n'en étaient pas pour autant dispensés de fournir le travail attendu. À cet égard, les lésions effroyables conservées au musée Fragonard témoignent de ce temps où le cheval était souvent le seul bien de valeur que possédait un petit entrepreneur ; les articulations s'usaient, les vertèbres fusionnaient sous l'effet des tractions permanentes et la misère physiologique faisait le lit des maladies contagieuses. Pour ceux qui avaient la chance – ou le malheur – de vieillir, ils étaient un jour abandonnés à la voirie – comprenez l'équarrissage – leur corps servant à créer des sous-produits tels que le cuir, l'huile, la colle de tendons...

Ce sont les maltraitements publiquement faits aux chevaux qui ont induit le vote de la loi Grammont en juillet 1850 et les amis des animaux qui ont promu l'hippophagie en ce qu'elle conférerait au corps du cheval une valeur financière et conduisait donc à maintenir l'état de l'animal pour en tirer quelque argent. Tous

ces chevaux – quand ils l'étaient – étaient soignés par des maréchaux, des professionnels de la ferrure et des soins qui se formaient de génération en génération, répétant des pratiques routinières qui ne connurent d'évolution qu'au XIX^e et surtout au XX^e siècle.

L'équitation en tant qu'art équestre

À côté de ce peuple de forçats, une infime marge de la population chevaline est choyée, qu'il s'agisse des meilleurs chevaux de monte, compagnons d'équitation ou de chasse, ou des magnifiques paires attelées à d'élégantes voitures. L'équitation en tant qu'art équestre, mise à l'honneur à l'occasion des Jeux olympiques, n'est alors pas très ancienne. Elle a pris naissance dans l'Italie de la Renaissance, à la suite d'une modification des pratiques militaires.

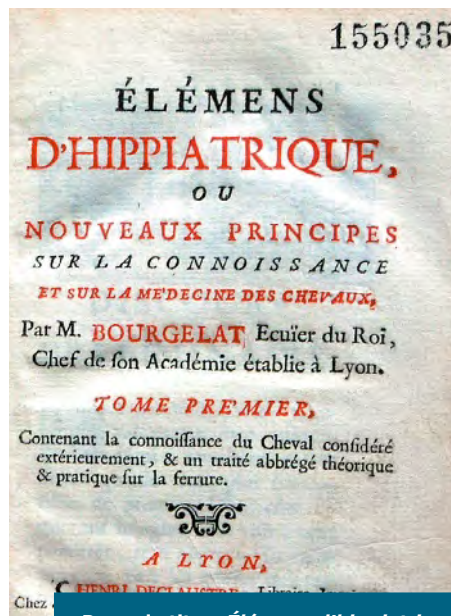
Avec le développement des armes à feu et de l'artillerie, les caparaçons sont devenus d'illusoire protection, si bien que des chevaux légers et vifs remplacent très rapidement les pesants destriers. Les nouvelles exigences de contrôle, de souplesse et de maniabilité du cheval créent le travail de manège. Dans son traité de l'art du cheval de 1556, le ferrarais Cesare Fiaschi s'efforce d'obtenir de l'animal des mouvements codifiés, voltes, demi-voltes, sur un rythme inspiré par la musique, mimant l'affrontement ou l'esquive sur le champ de bataille. La péninsule italienne se couvre d'académies d'équitation, où la noblesse



Traicté de la manière de bien emboucher, manier et ferrer les chevaux: avec les figures des mors de bride, tours & maniements, & fers qui y sont propres, par Cesare Fiaschi. Chez Guillaume Auvray. Paris, 1578. Et vue d'un exercice d'équitation



Page de titre: Le Parfait mareschal, par Jacques de Solleysel. Chez Gervais Clousier. Paris, 1664.



Page de titre: Éléments d'hippiatrique ou nouveaux principes sur la connaissance et sur la médecine des chevaux, par Claude Bourgelat. Tome premier. Chez Henri Declaustre et les Frères Duplain. Lyon, 1750. Frontispice (à droite).



perfectionne ses aptitudes équestres. C'est ce mouvement qui sera importé en France à la fin du siècle. Il rencontrera un immense succès dans les cercles nobiliaires, l'art du manège servant aux jeunes aristocrates à se distinguer.

À la cour de France aux écuries de Versailles

Cet art sera présent partout où l'opulence est déployée, en premier lieu à la cour de France, où les gigantesques écuries de Versailles témoignent de la place du cheval et de ses usages. Les plus beaux chevaux, parfois importés de fort loin, sont longuement dressés et atteignent des valeurs inestimables. Dès lors, les soins se raffinent et les patients sont confiés aux meilleurs maréchaux, comme les Lafosse à Paris et à Versailles, au XVIII^e siècle. Une nouvelle catégorie de professionnels naît au XVII^e siècle de cette nouvelle passion: les écuyers et autres maîtres d'équitation. Issus de la petite noblesse, éduqués, ils concurrencent rapidement les maréchaux en produisant une littérature hippiatrique empruntant aux savoirs médicaux.

Bourgelat crée la première école vétérinaire

Jacques de Solleysel avec son *Parfait Mareschal* de 1664, plus tard Claude Bourgelat avec ses *Éléments d'hippiatrique* (1750-1753) ont été des acteurs déterminants, et c'est bien Bourgelat, écuyer tenant l'académie d'équitation de Lyon, et non Lafosse, maréchal aux Petites écuries de Versailles, qui obtint en 1761 le droit de créer la première école vétérinaire. L'écuyer, fin politique, avait supplanté l'hippiatre figé dans la tradition avec, pour paradoxe, qu'il devait créer des écoles vétérinaires, c'est-à-dire des écoles formant des professionnels de la médecine de tous les animaux, au premier rang desquels les animaux de la ferme. Le combat allait durer encore près de deux siècles avant qu'en 1938, les descendants des hippiatres perdent le droit d'exercer la médecine et la chirurgie vétérinaire.

Désormais les vétérinaires soignent tous les chevaux, du poney de compagnie aux magnifiques chevaux que nous donneront à voir les Jeux olympiques, descendants de cette élite qui a conduit, indirectement, à la naissance de la profession de vétérinaire. ●

Le château de Versailles accueillera les épreuves équestres avec une carrière temporaire installée au niveau de l'Étoile Royale, à l'ouest du Grand Canal.

Les jeux antiques, ce sont les courses de chars...

1900 Année d'entrée des disciplines équestres aux JO

1912 Entrée définitive au programme olympique à Stockholm



Spécial Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024





Versailles accueillera les épreuves olympiques et paralympiques équestres. Le parcours de cross se déroule autour du grand canal et dans le parc. En arrière plan, la carrière et les tribunes.

LE CHEVAL, C'EST L'AVENIR!

À quelques semaines des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, deux journées de rencontres internationales ont été organisées les 14 et 15 mai à Versailles pour promouvoir la filière équine. Un succès, comme en témoigne la présence de 88 pays avec des intervenants de qualité. **PAR MARINE NEVEUX**

Ces journées ont été organisées par l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE), Business France, l'association Filière Cheval et le pôle Hippolia à Versailles, où se dérouleront les épreuves d'équitation. La filière équine française est riche de sa diversité et de son haut niveau d'excellence dans bien des domaines comme l'ont montré les intervenants. Un espace d'exposition a aussi



été structuré autour de trois univers : institutionnel, entreprise et networking.

Pourquoi cet événement ? « La filière équine est coordonnée par l'IFCE et maintenant l'association Filière Cheval. Il manquait une réunion internationale et l'on poussait le projet depuis plusieurs années. Les Jeux olympiques et paralympiques ont été un catalyseur, en particulier grâce au partenariat avec



Les tribunes entourant la carrière, qui accueillera les épreuves équestres, au bout du Grand Canal.

Photos: Marine Neveux



La piste de galop à l'intérieur du parc.

Business France, qui nous avait fait part du sommet Choose France à Versailles en mai 2024. Nous avons alors décidé de nous inscrire dans la continuité de ce sommet », explique Jean-Roch Gaillet (Liège 85), le directeur général de l'IFCE. Cette opération est une première.

« Le cheval, c'est l'avenir »

Florence Mellor, la présidente de l'Office de tourisme de Versailles, note l'histoire à la fois très ancienne et incroyablement moderne de la ville avec l'accueil des épreuves équestres des JOP. « La tradition du cheval remonte à Louis XIV qui a transformé Versailles en un centre équestre prestigieux. »

Comme le rappelle Jean-Roch Gaillet, l'IFCE intervient au niveau local, régional, national, européen et international. L'institution a développé des partenariats et des collaborations dans diverses missions: traçabilité sanitaire, identification des chevaux, recherche, performance sportive, formation, équitation de tradition française, etc. Et de citer l'écrivain Jean-Louis Gouraud: « Le cheval: c'est l'avenir. »

Faire rayonner la filière

Olivier de Seyssel, le président de Filière Cheval, motive le choix effectué de l'unité pour faire rayonner le plus largement la filière d'excellence française. Cette dernière compte plus de 1,1 million d'équidés et 30 000 éleveurs, elle assure plus de 60 000 emplois directs. L'équitation est le troisième sport pratiqué en France.

« Notre filière se distingue par une extraordinaire diversité. Nous devons donc investir davantage pour garantir sa pérennité et son développement. » Une orientation poursuivie par Philippe Emmanuel, député et président du groupe cheval à l'Assemblée nationale. « Nous formons un groupe de parlementaires dont la mission est d'être à l'écoute de la filière et de participer étroitement à son développement. »

Le sport à l'honneur

« L'investissement de l'IFCE est déterminant dans la préparation des JOP », poursuit Fabienne Bourdais, la directrice des sports et déléguée ministérielle à la lutte contre les violences dans le sport. L'IFCE est un établissement public sous la double



Florence Mellor, présidente de l'Office de tourisme de Versailles.



Fabienne Bourdais, directrice des sports, et déléguée ministérielle à la lutte contre les violences dans le sport, au ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques.



Marie-Cécile Tardieu, directrice générale déléguée chez Business France.



De gauche à droite : Marie Delerue (N 12), de l'IFCE, Ludovic Bailly-Chouriberry, du laboratoire des courses hippiques, Stéphane Pronost, de Labéo, Ann Cullinane, de l'Irish Equine Center, et Paul-Jacques Tanvez, de Normandie Drainage.

●●● tutelle du ministère de l'Agriculture et du ministère des Sports, « c'est aussi une expertise qui permet la mise à disposition de ses forces vives, des expertises techniques, dont les vétérinaires, et une logistique ».

« Comment les Jeux peuvent-ils encourager davantage de nos concitoyens à pratiquer le sport ? », interroge la directrice. Elle souligne le rôle de la formation dans les activités équestres et l'évolution des métiers comme vecteurs d'emploi et de développement sur les territoires. « Pour un sport vertueux et soucieux du bien-être animal, tant par les règlements que par l'aménagement des lieux. Le Cadre noir fêtera ses 200 ans l'an prochain. Nous célébrons ainsi l'alliance de la tradition et de la culture avec le développement. »

Une dynamique économique

La première table ronde portait sur le fonctionnement économique, les acteurs et les flux financiers. Frédéric Bouix, le secrétaire général de la Fédération française d'équitation (FFE) met en avant le modèle partagé unique en France de l'équidé, qui compte 700 000 licenciés, 9 500 clubs de poneys et d'écoles d'équitation. « La particularité et la force de notre modèle sont de pouvoir pratiquer sans être soi-même propriétaire du cheval, et de pouvoir s'appuyer sur une progression pédagogique. Enfin, l'équitation en France, c'est aussi la force de son réseau. »

Éric Tournon, le vice-président des pays de la Loire, témoigne de la place des équidés dans la dynamique des territoires : « Le cheval est important dans le développement économique et touristique. Avoir un cheval est un atout. Pour le monde des élus, le cheval est fédérateur, c'est un sujet d'avenir. » Avec un

point de vigilance sur le tourisme, « il nous faudra à terme un label français ou européen ».

Emmanuelle Malecaze-Doulet (PMU France) a évoqué la dynamique économique des paris qui atteignent 10 milliards d'euros ! « Le PMU finance toute une filière, et joue un rôle important dans les territoires, avec 14 000 bars PMU en France, notamment en zone rurale et dans les campagnes. En tant que GIE, on reverse 835 millions d'euros à toute la filière via nos sociétés mères (trot et galop). Une grande partie de ces fonds est allouée aux primes de course. » Il y a des courses toutes les 17 minutes en France dans les 240 hippodromes. « Nous pouvons couvrir plusieurs fuseaux horaires, étant présents dans plus de 120 pays. Nous nous exportons, nous établissons des partenariats à travers le monde ».

La préoccupation de l'animal

Sylvie Robert, la présidente de GL events equestrian sports France, la société qui organise les épreuves des JOP, déclare : « GL events, ce sont 5 650 collaborateurs directs et plus de 10 000 indirects. [...] Nous avons mis en place un comité de bien-être équin avec la FEI (Fédération équestre internationale, NDLR) et créé un poste de Horse Welfare Coordinator (coordinateur du bien-être équin, NDLR). »

Ce poste sera assuré par Richard Corde (A 81) lors des JOP. Ce dernier s'appuiera sur le réseau des stewards des JOP et jouera un rôle de médiateur dans la communication. « Lors du printemps des sports équestres (en avril 2024, NDLR), avec Frédéric Bouix, nous avons tenu des réunions avec le Collectif pour les chevaux. Si nous voulons pérenniser nos sports, ●●●



« LES SECTEURS COUVERTS PAR LA MÉDECINE VÉTÉRINAIRE SONT CONSIDÉRABLES »

JEAN-ROCH GAILLET (LIÈGE 85), DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU CHEVAL ET DE L'ÉQUITATION.
PROPOS RECUEILLIS PAR MARINE NEVEUX

Quels sont les objectifs de ces journées ?

L'objectif est la rencontre de la filière internationale, le côté portage olympique et paralympique. L'IFCE étant un établissement public au service de la filière française, le but est la représentation française, avec des sujets très globaux d'organisation, de traçabilité, mais aussi avec des start-ups, des petites entreprises qui se montent dans la filière et qui, avec ce meeting, ont l'opportunité de rencontrer l'Asie, l'Afrique, le Moyen-Orient, les États-Unis.

Comment percevez-vous la place de la France en termes d'excellence ?

Malheureusement, cette excellence ne se retrouve pas partout. Par exemple, nous nous sommes beaucoup éloignés de la production de chevaux de dressage. Aujourd'hui, même pour l'IFCE à Saumur, on doit acheter des chevaux en Allemagne, en Hollande. En termes de chevaux de course, au trot comme au galop, nous avons une position de leader. Pour ce qui est des chevaux de sport, nous sommes aussi en très bonne position. Lors du meeting, nous avons évoqué les chevaux arabes. En France, nous n'avons pas une bonne connaissance des chevaux arabes de show mais nous en produisons et ils sont très bien valorisés. Nous pouvons conquérir des segments supplémentaires de la filière cheval à l'international.

Quels sont les points forts en recherche vétérinaire et scientifique équine ?

Avant d'être leader, nous sommes d'abord extrêmement respectés et considérés comme fiables. En premier lieu pour la vente de chevaux, en matière de garantie sanitaire et d'identification, de traçabilité, je pense que nous sommes les mieux placés, ce qui est rassurant pour les acteurs internationaux. Les secteurs couverts par la médecine vétérinaire sont considérables, avec tout le domaine régalien, avec la DGAI, mais aussi tout ce qui se fait en matière de traitements médicamenteux ainsi que tous les apports, compléments alimentaires, coaching alimentaire, etc.

Quelle est l'implication de l'IFCE à ces JOP ?

Certains de nos agents disposent de compétences développées dans ces domaines et s'investissent, par exemple, dans le montage de la piste du terrain de cross pour le concours complet d'équitation. En matière de recherche, l'équipe du plateau technique de Saumur intervient également auprès de l'équipe de France de dressage pour réaliser des accompagnements scientifiques à la performance. Sur le plan sportif, ces données sont importantes pour les couples cavalier-cheval, ainsi que pour le staff, tout en améliorant le confort du cheval.



Enfin, plusieurs agents de l'IFCE ont intégré le comité bien-être animal créé par GL events en vue des Jeux compte tenu de leurs compétences. Il en va ainsi de Guillaume Blanc, le directeur de l'accompagnement à la filière équine, Vanina Deneux, ingénieure de recherche sociologue, et Alice Ruet, ingénieure de recherche éthologue.

Avec la garde républicaine et l'école militaire d'équitation, nous allons aussi fournir les chevaux pour le pentathlon moderne. C'est la dernière fois que cette discipline figurera aux JO. L'IFCE appuie et complète la formation des pentathloniens français en saut d'obstacles.

Évidemment, nous serons tous mobilisés pour nos excellentes cavalières, comme l'écuyer du Cadre noir, Pauline Basquin, en dressage, et les cavalières paralympiques, Chiara Zenati et Céline Gerny que nous accompagnons.

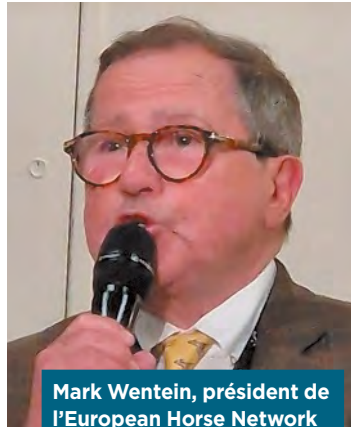
Quel message aimeriez-vous transmettre aux vétérinaires pour ces Jeux ?

Nous disposons d'une organisation de très bon niveau pour la partie olympique et paralympique. Les chevaux de ces compétitions voyagent tous avec au moins un vétérinaire de leur pays. Ces derniers ne sont pas tous autorisés à pratiquer sur le territoire s'ils n'ont pas demandé la dérogation d'exercice. Même s'ils ne peuvent pas réaliser d'actes, à chacun de bien les accueillir, d'échanger, d'écouter tout ce qui se dit.

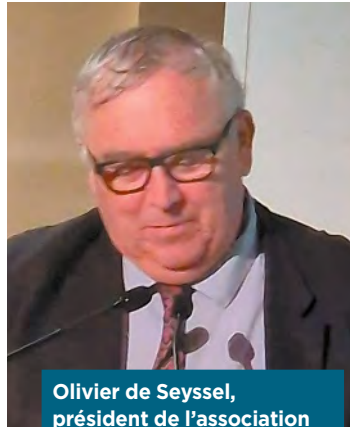
À ce colloque, nous avons des vétérinaires de la Japan Racing Association, qui ont un haut niveau en matière de détection de dopage génique, considéré comme le dopage de demain. Il est indispensable pour nos vétérinaires français, lors d'une conférence comme celle-ci ou pendant les JO et les JOP, d'échanger en amont avec leurs confrères et consœurs qui vont accompagner les délégations soit en tant que vétérinaires de chevaux de propriétaires soit en tant que vétérinaires de fédérations étrangères. Nous allons dans le bon sens.



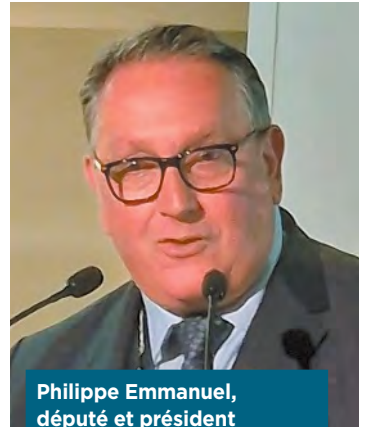
Emmanuelle Malecaze-Doulet, directrice générale de PMU.



Mark Wentein, président de l'European Horse Network (Belgique).



Olivier de Seyssel, président de l'association Filière Cheval.



Philippe Emmanuel, député et président du groupe cheval à l'Assemblée nationale.



De gauche à droite : Frédéric Bouix, de la FFE, Eric Touron, conseiller régional des Pays de Loire, Sylvie Robert, de GL Events, Mohamed Moukhliiss, de l'Ifrane National Park (Maroc), et Lara Sawaya (Émirats arabes unis).

Photos : Marine Neveux

● ● ● *il est important d'aller dans ce sens-là* », explique Sylvie Robert.

Recherche et innovation

La filière équine représente aussi une dynamique dans les domaines de l'élevage, de la recherche vétérinaire et scientifique. Marie Delerue, ingénieure de recherche et développement à l'IFCE, témoigne des nombreux projets de l'institution, de la mise à disposition de moyens humains, des infrastructures et du matériel innovant. « *Notre rôle est de faire en sorte que ces résultats soient utiles pour la filière et qu'elle puisse les intégrer pleinement.* »

Ludovic Bailly-Chourribery dirige le laboratoire des courses hippiques qui célèbre ses 50 ans cette année. Le laboratoire s'appuie sur le financement du PMU et du parieur, avec une mission de service public pour l'ensemble des analyses réalisées. « *Pour assurer la régularité des compétitions et des épreuves, préserver les chevaux, le parieur, mais aussi l'image des sports équestres. Les courses, c'est la sélection des chevaux par la performance, qui serait donc faussée s'il y avait un dopage.* » Des dispositions internationales sont appliquées pour les courses hippiques. Une harmonisation des laboratoires permet de garantir que la compétition est juste quel que soit l'endroit où le cheval doit concourir.

Stéphane Pronost, le directeur du groupement d'intérêt scientifique (GIS) Centaure a montré la dynamique de la recherche. Une entité unique en Normandie qui regroupe différentes structures: le Cirale-EnvA, l'Anses et le campus de St Contest avec l'université de Caen Normandie, Labéo. « *Nous disposons d'un terrain en Normandie, avec des structures qui nous pilotent et nous aident à traiter les sujets qui intéressent la filière, nous avons le soutien de l'IFCE, du fonds Eperon, nous effectuons*

un travail d'échange avec ces partenaires pour connaître les éléments d'intérêt dont a besoin la filière. Les humains voyagent avec leurs virus, il est aussi nécessaire aujourd'hui de surveiller les chevaux. » Fin septembre, le congrès mondial sur les maladies infectieuses se déroulera d'ailleurs à Deauville (Calvados). Ann Cullinane, vétérinaire à l'*Irish Equine Center* a développé le sujet de la grippe équine. L'épizootie de rhinopneumonie, qui s'est déclarée en Espagne en 2021 lors d'une compétition internationale, montre l'importance de la biosécurité et les écueils à éviter. « *Prévenir, détecter précocement, maintenir l'événement sans mettre en danger les chevaux. Pour cela, nous faisons en sorte d'harmoniser nos tests, de travailler ensemble en échangeant sur un rapport de confiance* », explique-t-elle. Paul-Jacques Tanvez, le président de Normandie drainage France, explique que la qualité des sols est aussi une préoccupation. « *Les méthodes de construction et les choix de matériaux ont évolué. L'empirisme l'a souvent emporté, il nous manquait la capacité d'évaluer les sols de la façon la plus objective possible.* ». Aujourd'hui, il existe des programmes de recherche et des données qui permettent d'avoir un monitoring des pistes, notamment grâce à l'*Equine Test Track* développé par Nathalie Crevier-Denoix, une professeure à l'école nationale vétérinaire d'Alfort. « *Nous disposons d'un suivi quasi hebdomadaire de nos surfaces. Les outils mesurent le confort et la performance, l'homogénéité, la souplesse et la réponse du sol... cela nous permet d'affiner nos méthodes de conception du sol.* »

Pour conclure la journée, Mark Wentein, le président de l'European Horse Network, a souligné à nouveau le respect du bien-être des équidés. Pour les races et leur sélection, l'un des enjeux est de bien cibler les besoins pour un cheval moderne. La filière équine, c'est « *un suivi professionnel, scientifique, technique, et un soutien politique. Le cheval, c'est l'avenir!* » ●

« L'OBJECTIF EST DE CONDUIRE **UNE VEILLE ACCRUE** ET D'ÊTRE **EXTRÊMEMENT RÉACTIF** **ET EFFICACE** »

Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire nous explique le dispositif de sécurité sanitaire mis en place pour garantir la sécurité alimentaire lors des JOP. **PROPOS RECUEILLIS PAR MARINE NEVEUX**

En avril dernier, vous avez présenté un dispositif de sécurité sanitaire dans la perspective des JOP, quels sont les points de vigilance pour cet événement exceptionnel ?

Cet événement exceptionnel, qui verra environ 13 millions de repas servis sur les différents sites des JOP et un afflux de visiteurs, fait en effet l'objet d'une attention particulière des services du ministère, afin de garantir à la fois la santé de nos concitoyens et des nombreux visiteurs et athlètes. Il s'agit d'inspecter les établissements qui assureront la restauration sur les sites olympiques. Cela permet de s'assurer que les professionnels ont bien anticipé les Jeux : certains augmentent fortement leur production ou sont amenés à adapter leurs recettes habituelles. Ils doivent donc adapter leur fonctionnement et leurs procédures de maîtrise sanitaire. Il s'agit également de renforcer les contrôles des établissements de restauration (restaurants, boulangeries...) autour des sites olympiques (ou de sites touristiques majeurs ou des fan-zones, etc.). Pendant les Jeux, l'objectif est de conduire une veille accrue et d'être extrêmement réactif et efficace, tant au niveau de l'administration centrale que des services déconcentrés, pour intervenir en cas d'intoxications alimentaires ou encore d'alertes alimentaires. Le respect de la chaîne du froid est bien entendu un point de vigilance accru s'agissant d'un événement estival.

Quelle organisation, quel système de surveillance avez-vous mis en place pour assurer la sécurité alimentaire des athlètes et celle du grand public ?

En amont des JOP, il a été demandé aux services déconcentrés de cibler des inspections dans les établissements de remise directe (restaurants, etc.) situés à proximité des sites des Jeux. Dans certains départements accueillant des épreuves, ces ciblage ont commencé depuis début 2023.

Des contrôles des prestataires des Jeux sont également mis en œuvre en amont de l'été. L'objectif est notamment de s'assurer que les professionnels ont bien anticipé les modifications de leur activité dans le contexte des JOP : augmentation de volumes, éventuelles modifications de leurs procédés de fabrication, l'adaptation de leurs procédures de gestion des non-conformités, etc. Depuis le début de l'année 2024, plus de 3000 contrôles « ciblés JOP » ont ainsi déjà été réalisés en Île-de-France. Des échanges quotidiens ont par ailleurs lieu entre les services du ministère et les équipes de Paris 2024 chargés de l'organisation de l'alimentation des Jeux afin de partager l'organisation de la restauration prévue et de se préparer au mieux à intervenir en cas d'alertes alimentaires. Ces échanges permettent également à Paris 2024 de mettre en place des installations de restauration conformes à la réglementation en matière de sécurité des aliments et de comprendre les procédures des autorités sanitaires en ce qui concerne la gestion des événements sanitaires d'origine alimentaire (que ce soit un danger identifié dans un aliment entraînant un retrait du marché ou encore des investigations conduites dans un contexte de cas humains pour lesquels une origine alimentaire est suspectée). Paris 2024 a ainsi pu le prendre en compte dans ses procédures d'urgence internes. La fluidité et la cohérence des actions de l'État et de Paris 2024 pendant les Jeux conditionnent l'efficacité de gestion des événements sanitaires pouvant survenir pendant les Jeux.

Pendant les JOP, en complément des mesures spécifiques d'autocontrôle prévues par les professionnels, les DDecPP prévoient des contrôles selon les analyses de risques. Afin d'être extrêmement réactif et efficace, un appel national à renfort a été conduit dans le but d'identifier des agents des DDecPP volontaires qui viendront venir prêter main-forte aux départements accueillant les Jeux, en cas d'événement sanitaire majeur. Par ailleurs, 31 agents



agriculture.gouv.fr

supplémentaires ont été recrutés au ministère spécifiquement pour les JOP, ils sont pour la plupart déployés en Île de France. Je tiens à remercier l'ensemble des agents qui sont ou seront mobilisés pour la préparation et pour le déroulement des Jeux, tant au niveau de l'administration centrale que sur le terrain, pour leur fort engagement au service de l'intérêt collectif et pour que cet événement exceptionnel soit une réussite.

Quelles missions seront renforcées pour les vétérinaires agents du service public à l'occasion de ces Jeux ?

Certains agents du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire (MASA) contractuels ou titulaires, de formation initiale vétérinaire, seront amenés à être

mobilisés sur les JOP non pas en raison de leur diplôme mais de par leurs fonctions au sein du ministère. Toutefois, certaines missions particulières comme la certification à l'export requièrent un diplôme vétérinaire et nécessiteront la mobilisation de vétérinaires agents du service public. En dehors des missions de contrôle assumées par l'État, plusieurs vétérinaires des écoles vétérinaires françaises vont exercer sur le site de compétitions équestres de Versailles afin de prodiguer tous les soins nécessaires aux chevaux compétiteurs. Des vétérinaires de l'Anses assureront par ailleurs l'autopsie des chevaux compétiteurs si l'un d'entre eux venait à décéder ou devait être euthanasié pendant les épreuves (réglementation de la fédération équestre internationale). ●